

LOIRE ATLANTIQUE les nouvelles

Hebdomadaire départemental du Parti Communiste Français - Numéro 229 - 17 JUIN 1982 - Prix : 1 franc

LA LOIRE ATLANTIQUE SERA PRÉSENTE A LA MARCHÉ POUR LA PAIX LE 20 JUIN A PARIS

Répondant à l'appel des 100 personnalités dont nous rappelons le texte ci-dessous, plusieurs centaines de personnes de notre département s'approprient à participer à la Marche de la Paix. Les échos qui nous parviennent des différents coins du département montrent l'intérêt porté par les travailleurs à cette grande initiative pour la paix, les gens d'horizons, de milieux, d'opinions divers, cela laisse augurer de l'ampleur et du succès de ce rassemblement et donc du poids qu'il va représenter dans le combat pour la paix.

Bien entendu, tous ceux d'entre vous qui n'ont pas encore pris la décision d'y participer, peuvent encore le faire. Il reste un jour pour cela, et nous vous y encourageons.



L'appel des cent personnalités pour le 20 juin

La course aux armements connaît aujourd'hui une dramatique accélération. L'équivalent d'un million de bombes d'Hiroshima existe déjà. L'arsenal nucléaire ne cesse de s'accroître. Chacun

d'entre nous est concerné car il s'agit de la paix, de la sécurité, de la vie même des peuples. C'est pourquoi, par-delà la diversité de nos convictions et de nos croyances, nous tenons à exprimer ensemble notre profonde préoccupation.

Alors qu'il y a tant à faire pour répondre aux urgents besoins des hommes et des peuples, c'est une folie dangereuse de dilapider leurs richesses, leur travail et leur science dans l'accumulation des moyens massifs de leur propre destruction.

Il est urgent de s'engager résolument dans la voie du désarmement. La session extraordinaire de

l'ONU qui se tient en juin peut en être l'occasion.

La voix de millions d'êtres humains retentit en Europe et partout dans le monde pour formuler l'exigence de paix et de désarmement.

Nous, personnalités de tous horizons, considérons que la voix du peuple de France doit se faire entendre haut et fort pour dire :

— la ruineuse et dangereuse escalade nucléaire, cela suffit !

— négociation et réduction de tous les armements, c'est la voie de la raison !

— désarmement, progrès social et développement, nous choisissons !

C'est pourquoi nous appelons solennellement les femmes, les hommes, les jeunes de notre pays à exprimer cette volonté dans une grande marche de la paix, à Paris, le 20 juin, et nous exprimons le souhait que les organisations syndicales et

sociales, les formations politiques, les mouvements les plus divers s'associent, sous les formes qu'ils choisiront, à cette initiative, pour lui donner toute l'ampleur que mérite cette grande cause humaine.

Alsthom-mécanique

A Saint-Nazaire, les travailleurs de la mécanique sont en lutte pour empêcher la liquidation de leur outil de travail. La CGT formule des propositions pour le développement industriel. (Voir page 4.)

POUR SE RENDRE A PARIS LE 20 JUIN

A l'heure où sont écrites ces lignes, l'objectif fixé à la Loire-Atlantique pour la Marche de la Paix est pratiquement atteint. C'est déjà un succès.

107 signataires de Loire-Atlantique, de tous horizons, répondant à l'appel des 100, soutiennent cette initiative. Voici les grandes lignes des transports pour se rendre au départ de la marche :

Trois cars partiront de ST-NAZAIRE dimanche matin :

- l'un du Perthuischaud, à 5 h 30 ;
- les autres se rassembleront à 5 h 40, à la Maison du Peuple ;
- puis direction Mairie de Trignac, feux de Montoir, haut de la côte de Savenay.

Un car pour la BASSE-LOIRE - SAINT-HERBLAIN :

- 5 h 30 : Place du Marché, à Couëron ;
- 5 h 40 : La Chabossière ;
- 5 h 45 : Place du Marché, à Basse-Indre ;
- 6 h : Mairie de Saint-Herblain ;
- 6 h 10 : Place Centrale, Bellevue ;
- 6 h 15 : Aubette bus, près station Shell, face au Leclerc ;
- 6 h 20 : Aubette bus, boulevard du Massacre, face Euromarché ;
- 6 h 30 : Face au C.E.S. Le Hérault ;
- 6 h 40 : Feux de croisement, près du Sillon de Bretagne.

Un car pour REZE - BOUGUENAIS :

- 6 h : Place de la Mairie, à Bouguenais ;
- 6 h 15 : Mairie de Rezé ;
- 6 h 20 : Place du Château, à Rezé.

Un car pour NANTES-NORD :

Le car fera un itinéraire dans Nantes et partira de la place Viarme, à 6 heures ; place de la Petite-Hollande, à 6 h 30.

Un car pour NANTES-EST :

- 5 h : Place de Prague, Malakoff ;
- 5 h 10 : Mairie de Doulon ;
- 5 h 15 : Place du Vieux-Doulon ;
- 5 h 25 : Leclerc Bottière ;
- 5 h 35 : Cité Halvèque, boulevard René-Auvigné ;
- 5 h 45 : Café du Port-Boyer ;
- 5 h 50 : Rond-point de Paris ;
- 5 h 55 : Pont de la Moutonnerie ;
- 6 h 15 : Place de la Petite-Hollande.

Un car pour NANTES-SUD :

- 5 h 30 : Place Pirmil ;
- 6 h 30 : Place de la Petite-Hollande.

Un car pour CHANTENAY :

- 5 h : Place de la Mairie ;
- 6 h 30 : Place de la Petite-Hollande.

Un car pour le SUD-LOIRE :

- 5 h 15 : Place de la Mairie à Paimboeuf ; direction La Montagne, Saint-Sébastien-sur-Loire.

Un car pour SAINT-BREVIN :

- 5 h : St-Brévin, place du Marché (aubette) ;
- 5 h 20 : Paimboeuf, arrêt du car devant le café de la Loire (côté port) ;
- 5 h 55 : Le Pellerin (carrefour de la Tour-Eiffel) ;
- 6 h 05 : Saint-Jean-de-Moineau (place de l'Eglise) ;
- 6 h 15 : La Montagne (place du Marché) ;
- 6 h 30 : Place Pirmil ;
- 6 h 40 : Saint-Sébastien ;
- 7 h : Route de Paris.

Pour tous les cars, arrêt route de Paris, sortie échangeur de Carrefour, entrée autoroute.

APRÈS L'ASSEMBLÉE DU PARC RÉGIONAL DE BRIÈRE...

S'il fallait une raison supplémentaire pour revoir le fonctionnement, la gestion, la charte et les statuts du Parc Régional de Brière, la réunion du samedi 19 juin en donne témoignage.

Commencée avec retard, avec des absences et beaucoup d'excuses, il n'a pas fallu moins d'une heure et demie pour arriver à l'accouchement d'une pure et simple re-construction du bureau, de la présidence et des vice-présidents.

Après une suspension de séance, votes expédiés en cinq sets ; la gestion administrative, le bilan à avril 82, le compte rendu de l'ensemble des commissions et des délibérations votées en bloc, sans qu'une seule bouche ne s'ouvre, sans qu'une seule main ne se lève.

Majorité... opposition... Opposition... Majorité... impossible de s'y reconnaître.

C'est vrai que le président Légrand n'a pas manqué après son élection, de se déguiser en cirque, adressant des com-

pliments à tout le monde, s'opposant y compris à Toppiet après l'avoir couronné de fleurs à La Turballe. Mais il n'en a pas eu de même pour M. de Baudinière qui, lui, n'a pas de telles variantes et qui n'a pas manqué de rendre un hommage appuyé à l'action du Conseil Général, et plus appuyé encore au Conseil régional qui ont, dit-il, tenu leurs engagements financiers.

Et il s'en est pris avec la fermeté qui lui est coutumière, à l'Etat, au gouvernement « qui ne remplissent pas leurs engagements ».

Il est dommage malgré tout que M. de Baudinière n'ait pas cru devoir souligner le lourd passif, le non règlement, le désengagement de l'Etat envers les parcs régionaux sous le régime de Giscard et de Barre, et le mode de financement de ceux-ci qui avaient été soulignés dans le rapport Soulliman.

Pour notre part nous recendrons sur l'ensemble de ces questions, mais

si Monsieur le Ministre de l'Environnement, qui a déjà fait plusieurs déclarations à propos des parcs régionaux, devait venir dans le département, nous ne manquons pas de lui faire connaître l'opinion des élus communistes sur la nécessité de rapprocher la direction du Parc des usagers, de modifier dans un sens démocratique la charte du Parc régional de Brière, en les y associant, comme celui-ci semblait devoir le désirer dans les diverses déclarations qu'il a faites.

Donc en un mot, s'il est vrai que la décentralisation doit amener un changement et des responsabilités nouvelles en ce qui concerne la gestion des parcs, nous souhaitons pour notre part être associés à ce débat, à cette négociation.



HUMANITÉ - HUMANITÉ-DIMANCHE CONFIRMER LES PREMIERS ACQUIS

La semaine du 24 au 29 mai, avec l'Humanité en Pays-de-Loire, a permis, par une activité quotidienne du Parti pour la diffusion d'obtenir de bons résultats puisque durant cette période les communistes ont vendu 500 Humanités supplémentaires tous les jours, et que la fête a été l'occasion de concrétiser l'effort avec la réalisation de 71 abonnements de longue durée.

Cette semaine de promotion de notre presse a aussi et surtout mis en lumière les possibilités importantes qui existent quand les communistes abordent concrètement l'idée de la lecture indispensable de leur presse et organisent sa diffusion.

façon concrète organisée et suivie.

Ainsi, jusqu'au 4 juillet, chaque cellule s'attachera à travailler dans trois directions :

— Visiter chaque adhérent qui a pris l'Humanité pendant la semaine du 24 au 29 mai pour lui proposer de s'abonner.

— Développer la prospection de nouveaux lecteurs à l'Humanité Dimanche en commandant quelques journaux supplémentaires chaque semaine pour gagner un ou deux lecteurs nouveaux servis par CDH ou par abonnement.

et dans les lieux publics et aussi pour que les lecteurs partant en vacances reçoivent leur journal sur leur lieu de séjour par le système des bandes vacances.

Cet ensemble de dispositions doit permettre, à condition que chaque cellule s'y attache, de maintenir la diffusion de notre presse au plus haut niveau pendant la période des congés.

C'est d'autant plus important que si, dans cette période les communistes comme les lecteurs de notre presse vont prendre des vacances bien méritées, l'actualité elle, ne s'arrête pas, pas plus que les grands moyens d'information qui la traitent à leur manière. Il est donc décisif que les communistes continuent à mettre et à construire dans cette période et c'est possible avec les cellules et l'Humanité.

Gaumont

POUR LA DERNIÈRE FOIS
AVANT
LA 3^{ème} PARTIE,
LE PLUS GRAND
TRIOMPHE
DE L'HISTOIRE
DU CINÉMA

LA GUERRE DES ÉTOILES

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE... 200 000 DOLLARS EN CAVALÉ
DE MARTIN GUERRE...
... ON S'EN FOIT... NOUS, ON S'AIME
LA GALAXIE DE LA TERREUR (int. — 13 ans)
HAMMETT (VF)

LES FILMS DE LA SEMAINE

- **PARIS-FAL** — Film français. mardi 14 h 15, jeudi 18 h 30, samedi 14 h 15, dimanche 10 h 30.
- **BIBEL** — Film français de Jean-Louis Bally. mardi 14 h 15, jeudi 18 h 30, samedi 14 h 15, dimanche 10 h 30.
- **LA GALAXIE DE LA TERREUR** — Film de Roger Cluck. avec Edouard Grouzet, Jean-Louis Bally, Charles Berling, Richard Ventura (Palme d'Or Cannes 1977).
- **LA GUERRE DES ÉTOILES** — Filmes écrit et réalisé par George Lucas. avec Mark Hamill, Harrison Ford, Carrie Fisher, Alec Guinness (VF).
- **LETRES D'AMOUR EN SOMMALE** — Film français de Frédéric Mitterand.
- **LE MAÏF CAGE** — Film américain de Robert Altman. avec Lee Grant, Carol Kinn.
- **L'ARMADOUR** — Film réalisé par Robert Rossen. avec Paul Benyon, Jackie Gleason, Piper Laurie, George C. Scott (VF).
- **HALLOWEEN II** — Film de Rick Rosenthal. avec Jamie Lee Curtis et David R. Patterson.
- **LE RETOUR DE MARTIN GUERRE** — Film français de Daniel Vigne. avec Edouard Grouzet, Nathalie Baye, Roger Planchon.
- **HAMMETT** — Film de Wim Wenders. avec Frederic Forst, Peter Ustinov, Marieluise Höppner, Sylvia Susterer, avec Jack Lemmon, Sylvia Susterer, John Shea, Melanie Lynskey, David Opatoshu, Jackie Charles, Charles Hallahan, Richard Ventura (Palme d'Or Cannes 1977).
- **NOUBIE PAS TON PÈRE AU VESTIAIRE** — Film français du Rii chard Ventura. avec Jean-Louis Bally, Manuel Gelin, Douine Grey.

Cinéma "les Club"

14 AVENUE DU SAINT-AZAIRE SAINT-AZAIRE TEL. 22.53.41

TOUS LES JOURS 2 séances

Fant'ridé jeudi et vendredi pour tous

Missing

LES UNS ET LES AUTRES (Dolby-Stéréo)

Festival du film fantastique

14 JOURS FILMS

possibilité d'abonnement: renseignements à la salle

BANANAS

lundi - mardi

LET IT BE

(LES BEATLES)

Les KORRIGANS

APOLLO

5 SALLES, 5 FILMS

MISSING

HALLOWEEN II

(int. — 13 ans)

N'oubliez pas ton père au vestiaire

QU'EST-CE QUI FAIT COURIR DAVID ?

Pour cent briques t'as plus rien

A L'AFFICHE A NANTES

APOLLO 1-14 h 30, 17 h 15, 19 h 30, 22 h 15; 2-14 h 30, 17 h 15, 19 h 30, 22 h 15; 3-14 h 30, 17 h 15, 19 h 30, 22 h 15; 4-14 h 30, 17 h 15, 19 h 30, 22 h 15; 5-14 h 30, 17 h 15, 19 h 30, 22 h 15.

VITATION AU VOYAGE. 1-14 h 30, 17 h 15, 19 h 30, 22 h 15; 2-14 h 30, 17 h 15, 19 h 30, 22 h 15; 3-14 h 30, 17 h 15, 19 h 30, 22 h 15; 4-14 h 30, 17 h 15, 19 h 30, 22 h 15; 5-14 h 30, 17 h 15, 19 h 30, 22 h 15.

GAUMONT 1-14 h 30, 17 h 15, 19 h 30, 22 h 15; 2-14 h 30, 17 h 15, 19 h 30, 22 h 15; 3-14 h 30, 17 h 15, 19 h 30, 22 h 15; 4-14 h 30, 17 h 15, 19 h 30, 22 h 15; 5-14 h 30, 17 h 15, 19 h 30, 22 h 15.

VERSAILLES 1-14 h 30, 17 h 15, 19 h 30, 22 h 15; 2-14 h 30, 17 h 15, 19 h 30, 22 h 15; 3-14 h 30, 17 h 15, 19 h 30, 22 h 15; 4-14 h 30, 17 h 15, 19 h 30, 22 h 15; 5-14 h 30, 17 h 15, 19 h 30, 22 h 15.

LA MAISON AU CŒUR DE SON QUARTIER...

L'exposition sur « l'histoire de Doulon » n'a rien d'une représentation austère, ennuyeuse, figée, d'une chronique linéaire sans vie. Aller voir ce travail collectif, vous ne le regretterez pas, il invite à réflexions.

Comme l'histoire de ce « village sans importance », écrite dans leurs activités, leurs luttes, leurs pratiques... par des gens sans importance... cette exposition est magnifique parce que sobre, riche de la contribution de celles et ceux qui dans leurs diversités se sont unis pour construire.



Les enfants de Doulon ont dessiné leur quartier.

Des gens sans importance...

— Un cheminot,
— Un maraicher,
— Un docteur de l'Université,
— Une rosière,
— Une biscouille,
— Un uniforme de chef de gare.

que associés, dans la présentation, aux gestes pour s'en servir, et aux conditions sociales dans lesquelles on s'en sert. Exemple de l'originalité de la démarche historique qui sous-tend l'exposition.

UNE AUTRE HISTOIRE ?
Le catalogue qui l'accompagne, définit cette démarche. « L'objectif de l'opération est de faire prendre conscience à chacun qu'il est capable de « faire de l'histoire », de montrer à chacun qu'il est porteur d'une histoire, ne serait-ce que par ses croyances, par ses gestes, familiers devant l'outil, par ses loisirs. Il s'agit, on le comprend, de contribuer à une « réappropriation » de l'histoire par ceux qui en sont les acteurs ».

En ce sens l'exposition interpelle le visiteur. Interroge le mot en question. Non pas cours d'histoire qui donnerait une explication toute faite du présent. Mais source de réflexion. Et si l'histoire n'est pas la grille qui permet de déchiffrer le présent, elle n'en reste pas moins nécessaire à sa compréhension, car elle l'impose dans une évolution. De façon plus vaste, il y a la volonté de rendre aux gens ce que la société, l'école, leur ont, en partie, ôté, en leur faisant croire que l'histoire, ce sont les autres, la culture, ce sont les autres.

Faire comprendre à chacun qu'il a une culture et qu'il n'est pas un citoyen de seconde zone. Les habitants de Doulon qui ont recréé cette exposition, maraichers, cheminots, enseignants, amateurs, professionnels mêlés, tous bénévoles, réunis dans une démarche commune. Tout compris, qui se proclament « gens sans importance » ; non sans ironie. Aux auteurs de partager leur conviction et, pourquoi pas, d'inscrire à leur tour l'histoire de leur « village sans importance ».

Roméo et Juliette... de Véronne à Doulon

Fin 1982, Maison de Quartier de Doulon, les trois coups : « Roméo et Juliette », « Antigone », « Les Nouveaux », une chorale de cinquante voix, une douzaine de musiciens, sur Yves Goulaux sur ce qui sera l'événement de la fin de cette année à Doulon.

Les Nantais se souviennent d'« Antigone », présentée l'année dernière au château. Comment s'agit-il de « Roméo et Juliette », par rapport à « Antigone » ? « Antigone » a eu un impact certain ; mais avec « Roméo et Juliette », il s'agit d'autre chose. Là, démarcation nouvelle : c'est le parti d'un quartier. Il y a eu la rencontre du groupe à l'initiative d'« Antigone », composé d'amateurs et de quelques professionnels, et de l'équipe de la Maison de Quartier. Notre interlocuteur est de partir du quartier, avec ses forces vives, puis d'éclaircir à l'extérieur, sur le Grand Nantes. Une sorte d'aller-retour entre le quartier et l'agglomération, dans un sens inverse par rapport à « Antigone » à un tim-

UN QUARTIER ET SON HISTOIRE

L'idée lancée il y a neuf mois de faire de l'histoire de Doulon l'un des actes créateurs de la Maison de Quartier, rencontre un écho. Les chiffres en témoignent : 182 participants, 300 objets, et comment comptabiliser les heures de travail ? Comme si aller à la rencontre de son histoire était un besoin.

Cette histoire est riche d'événements ainsi l'annonce de la constitution d'un « Front Populaire », le 24 octobre 1934, par Maurice Thorez, salle du Tourbillon. Elle est surtout exemplaire dans le bouleversement du XIX^{ème} siècle ; transformation d'une société rurale, agricole, en société industrielle, d'une et l'autre commandant de cohabiter jusqu'à nos jours à Doulon.

C'est le monde des maraichers d'un côté. Ceux-ci contribuent largement à l'originalité de l'exposition ; ils ont travaillé une bande de lettres à l'extérieur de la maison, qui présente les phases successives du maraichage. C'est, en regard, le monde des cheminots. D'une photographie des grèves de 1920 au dernier train manifestation de Maurice Garand, en janvier dernier, une toute autre tradition, de luttes syndicales, politiques, et les ancrages politiques de Doulon actuel.

Le visiteur découvrira les outils des uns et des autres, non plus qu'unitaires, mais objets, à la fois culturels et historiques, parce

"Les âmes mortes"

A la suite de la publication dans Presse-Océan, l'Éclair et Ouest-France d'une déclaration des « grands anciens » selon O.F., nous avions pris la décision de ne rien publier et de laisser ces anciens communistes à leurs états d'âme qui ne sont ni nous, ni l'histoire.

Mais les réactions fermes, sévères, nombreuses qui nous sont parvenues dès le lendemain de la part des communistes, jeunes et anciens du Parti, ont été, par opposition, très nombreuses de vive voix ou par courrier nous ont fait savoir qu'ils condamnaient sans réserve ces comportements et qu'ils fallait y répondre.

Alors nous avons pensé intéressant de publier une des lettres qui résument l'essentiel des prises de position et réactions qui nous sont parvenues.

En tout état de cause cela témoigne, n'en déplaise à Ouest-France, des lettres à la bonne adresse, et nous tenons à remercier les camarades et les organisations qui ont réagi solidement et vite.

Quelques adresses dans le même temps un témoignage de sympathie à la direction du Parti.



Solidarités cheminotes : le dernier train.

travail à corriger, il n'en reste pas moins le grand parti des travailleurs.

Présent dans les luttes à tous les moments cruciaux de l'histoire de notre pays, et dans Munich, contre la nomination en Espagne, contre les sales guerres d'Indochine et d'Algérie.

Présent dans la lutte contre l'occupant nazi ou des milliers de milliers de nos frères et sœurs tombés, disparus sous la torture ou dans la fumée des crématoriums.

Présent aujourd'hui dans les luttes sociales et politiques, dans les combats pour le travail, pour la paix et le rassemblement de nos frères et sœurs, pour la justice, pour la liberté, pour la démocratie.

« Vous avez accompli », écrit O.F., un acte d'une inconcevable portée historique. Vous les quatre grands anciens, un dévouement sans tâche, sans ombre, sans compromis, sans ambiguïté, sans ambiguïté, sans ambiguïté.

« Bebel, un vieux socialiste allemand mort en 1923, disait de la substance : « Quand la bourgeoisie indignement me nie, donne-moi quelques erreurs et tu me combleras ». Raisonnablement comme Bebel ? Que de leurs !

« Bebel, un vieux socialiste allemand mort en 1923, disait de la substance : « Quand la bourgeoisie indignement me nie, donne-moi quelques erreurs et tu me combleras ». Raisonnablement comme Bebel ? Que de leurs !

« Bebel, un vieux socialiste allemand mort en 1923, disait de la substance : « Quand la bourgeoisie indignement me nie, donne-moi quelques erreurs et tu me combleras ». Raisonnablement comme Bebel ? Que de leurs !

LE RECLERC - ORVAULT :

Immense succès pour un nouveau départ

Le Nord de Nantes a été marqué en cette aube de l'été 1982 par un événement commercial qui n'est pas passé inaperçu : un hyper Centre RECLERC, alors nouveau du moins double volume, se est un « pas d'innovations ».

Il y a eu un pas décisif vers le Centre RECLERC à ORVAULT, l'un des plus grands de la région nantaise avec son vaste parking de 300 places. Ce fut le succès des l'ouverture et celui-ci ne fit qu'accompagner le succès au dynamisme de M. PAVILLÉ et son équipe.

Cinq ans après, il leur est devenu nécessaire de « pousser les murs », tout par l'acte de défendre toujours davantage la gamme de produits à des « prix Leclerc », que par le fait de faciliter la commode de circulation de la clientèle.

Les données de produits ? C'est d'une manière générale le doublement de la « pa » des rayons, avec un accent particulier vers les produits frais, une nouvelle conception du rayon « surgelés » présentée en vitrines verticales (il n'y a plus à se baisser, tous les produits sont à votre hauteur, sans vitrines ondulées avec tous les explications utiles sur ces produits). Ajoutons une autre innovation importante : un laboratoire de préparation de viande fraîche et de porcelaine garantie d'hygiène. Et n'oublions pas la vaste « Jardinerie » où l'on trouve tout pour le jardinier, du motoculteur au semis du jour.

Côté « service », tout a été conçu pour faciliter grandement la clientèle, lui faire gagner du temps de larges accès pour acheter aisément, de vastes et nombreux panneaux indicateurs afin de lui faciliter le déplacement des rayons, vingt-et-un caisses au lieu de seize, et 300 places de parking supplémentaires. Ainsi confort, meilleur service, produits nouveaux et en plus grand nombre ont présidé à cette transformation très appréciée par une clientèle « de grands leurs », succès qui se verraient d'année en année plus amples après la période promotionnelle d'inauguration.

Bravo RECLERC !

M.P.

B. avenue de la République
ST-NAZAIRE
Tel. 22.44.79

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE

PIXOTE la loi du plus faible

Massacre à la tronçonneuse

LA DÉROBÈDE

LE TROISIÈME HOMME

Horaires « Les Korrigans »

Salle 1 : jeudi, vendredi, samedi, dimanche, 14 h 15, 16 h 30, 18 h 30, 20 h 30, 22 h 30.

Salle 2 : jeudi, vendredi, samedi, dimanche, 14 h 15, 16 h 30, 18 h 30, 20 h 30, 22 h 30.

Salle 3 : jeudi, vendredi, samedi, dimanche, 14 h 15, 16 h 30, 18 h 30, 20 h 30, 22 h 30.

Salle 4 : jeudi, vendredi, samedi, dimanche, 14 h 15, 16 h 30, 18 h 30, 20 h 30, 22 h 30.

Salle 5 : jeudi, vendredi, samedi, dimanche, 14 h 15, 16 h 30, 18 h 30, 20 h 30, 22 h 30.

Alsthom-mécanique : stopper le bradage !

Un débrayage important a eu lieu mercredi dernier aux Chantiers de l'Atlantique de St-Nazaire, et vendredi c'est une importante manifestation qui a parcouru les rues de la ville.

C'est que la direction de cette entreprise entend, malgré les changements politiques, poursuivre sa politique de bradage de l'établissement mécanique entreprise avant le 10 mai. Le 8 juin, elle a annoncé au Comité d'établissement son intention de fermer les ateliers de Montoir, c'est-à-dire l'ex S.M.P.A.

Voilà déjà plusieurs années que notre parti a mis en garde les travailleurs et avait analysé la situation. En fait, ce que nous commissions aujourd'hui à Montoir est bien le résultat d'une politique voulue et créée par la direction de l'Alsthom.

CAR IL Y A DES SOLUTIONS

Le marché mondial du Diesel est en expansion et le S.E.M.T. filiale à 100 % de l'Alsthom Atlantique, est la première marque mondiale du Diesel-marine semi-rapide : il faut donc que la mécanique ait toute sa place dans ce marché, et c'est possible. Il faut que cesse le bradage. Lors du meeting, la

C.G.T. déclarait que dans cette entreprise qui vient d'entrer dans le secteur public, le gouvernement avait son mot à dire. Parmi les solutions, Roger David, secrétaire du Syndicat, avançait dans sa prise de parole : — Arrêt immédiat de la vente des licences, et il soulignait d'ailleurs que la C.G.T. était la seule à réclamer cette mesure pourtant essentielle : — la recherche pour de nouveaux moteurs et aussi la poursuite de toutes les études entreprises ; — la mise en œuvre de bons contrats-solidarité. La mécanique employait 3 100 personnes en 1974 et la direction en prévoit 1 550 fin 1982 : c'est un scandale.

Aujourd'hui, il faut stopper les casseurs, car avec Montoir, c'est 350 TRAVAILLEURS QUI SONT CONCERNÉS, MENACÉS DANS LEUR EMPLOI.

Qui, les casseurs doivent être neutralisés et une autre politique peut et doit être mise en œuvre à la Mécanique.

Directeur de la production Monsieur ROCHER - NANTES 11 rue des Olivettes - NANTES Imprimerie Commerciale 52, rue Lohéac - NANTES C.F.P.P. n° 82 987 Composé et imprimé sur papier de recyclage.

ACB - Secteur public Pour les communistes, un développement de l'entreprise est nécessaire !

Depuis des années et des années, le patronat exerce sur la gestion des entreprises un monopole absolu. Caractérisé par la course aux profits, cette gestion a mené à la crise et à son aggravation. Pour sortir de celle-ci, une mutation dans tous les domaines de la gestion est nécessaire. Les communistes des ACB dans un courrier au directeur de leur entreprise montrent leur volonté d'aider les travailleurs à lutter pour de nouveaux critères de gestion et à être toujours mieux partie prenante de celle-ci.

Voici la lettre envoyée à M. Martin, le 2 juin 1982, directeur des Ateliers et Chantiers de Bretagne.

Monsieur le Directeur, nous appliquerez le plan à 8 ans, on somme pas d'investissements qui permettent aux ateliers d'être un outil de travail moderne et créateurs d'emplois.

Quant à la recherche, les moyens que vous voulez lui donner ne correspondent pas, à la prétention de placer l'entreprise sur un terrain de compétition internationale de pointe technologique. Un seul exemple en est le relief : les presses aéronautiques et plastique pour l'automobile.

Quant au rayonnement international de la France, le chemin choisi par votre politique industrielle et de recherche nous en écarte résolument si l'on prend en référence l'accord ACB avec les U.S.A., le Japon, concurrençant nos forces au service des classes à l'usine, comme à l'échelle du pays.

Il est hors de questions pour les communistes de mettre leurs idées dans leurs poches, pas plus que nous nous demandons de renoncer aux votes.

C'est beaucoup plus honnête ainsi, soyez persuadés, Monsieur le Directeur, que les communistes des A.C.B. entendons lutter afin de faire de l'entreprise, une entreprise vivante et pilotée et pour cela nous allons poursuivre nos interventions auprès des pouvoirs publics, de la C.G.E. de la direction d'Alsthom-Atlantique pour la lutte avec les travailleurs.

Monsieur le Directeur, l'expression de nos salutations distinguées. Les communistes des A.C.B.

P.S. Nous communistes cette lettre à M. Brunet, administrateur général de la C.G.E. au président du groupe communiste de l'Assemblée nationale. Copie aux administrateurs salariés de la C.G.E.

Nous savons parfaitement que vous ne partagez pas du tout nos conceptions en matière de gestion, de direction de cette usine. C'est une vérité évidente pour les ingénieurs, cadres, techniciens, les employés, les ouvriers des A.C.B.

D'une certaine manière, vous laidez démonstration que le respect du suffrage universel, qui a permis la nationalisation de la C.G.E., de ce fait, l'entrée d'ACB dans le secteur public, vous n'en tenez pas compte.

Or, en adoptant un tel comportement, vous tentez d'éloigner l'entreprise des objectifs fixés aux secteurs nationaux et publics. A ce sujet, M. Brunet, administrateur général de la C.G.E., dans une lettre adressée à l'ensemble du personnel du groupe a précisé la mission qu'il a reçue du gouvernement et qui peut se résumer en quelques mots. Il s'agit dans le cadre de la nationalisation de ne plus opposer progrès social à progrès économique.

Aujourd'hui les travailleurs

doivent pouvoir participer activement à la gestion des entreprises nationales et publiques, donc des A.C.B. Parmi les questions nouvelles qui se trouvent posées devant celles des critères nouveaux de gestion et en particulier l'une d'entre elles se trouve au cœur des ateliers le savoir-faire et sa passation.

Or, concernant cette question, la politique que vous avez menée au niveau de l'emploi est aujourd'hui très lourde le conséquence car un grand savoir-faire est parti des A.C.B.

Il s'agit donc de reconstruire ce que votre politique a détruit en ce domaine.

Face à tout cela, notre objectif est simple, nous entendons continuer à mettre toutes nos forces au service du rayonnement des ACB en France, dans le monde et des intérêts, des besoins de ses ingénieurs, cadres, techniciens, agents de maîtrise, employés, ouvriers.

C'est édit dit, il reste que nous ne pouvons ni nous et les autres nous ignorer, croire que nous allons nous convaincre mutuellement, gouverner la réalité de la lutte de classes à l'usine, comme à l'échelle du pays.

Il est hors de questions pour les communistes de mettre leurs idées dans leurs poches, pas plus que nous nous demandons de renoncer aux votes.

C'est beaucoup plus honnête ainsi, soyez persuadés, Monsieur le Directeur, que les communistes des A.C.B. entendons lutter afin de faire de l'entreprise, une entreprise vivante et pilotée et pour cela nous allons poursuivre nos interventions auprès des pouvoirs publics, de la C.G.E. de la direction d'Alsthom-Atlantique pour la lutte avec les travailleurs.

Monsieur le Directeur, l'expression de nos salutations distinguées. Les communistes des A.C.B.

P.S. Nous communistes cette lettre à M. Brunet, administrateur général de la C.G.E. au président du groupe communiste de l'Assemblée nationale. Copie aux administrateurs salariés de la C.G.E.

Nous savons parfaitement que vous ne partagez pas du tout nos conceptions en matière de gestion, de direction de cette usine. C'est une vérité évidente pour les ingénieurs, cadres, techniciens, les employés, les ouvriers des A.C.B.

D'une certaine manière, vous laidez démonstration que le respect du suffrage universel, qui a permis la nationalisation de la C.G.E., de ce fait, l'entrée d'ACB dans le secteur public, vous n'en tenez pas compte.

Or, en adoptant un tel comportement, vous tentez d'éloigner l'entreprise des objectifs fixés aux secteurs nationaux et publics. A ce sujet, M. Brunet, administrateur général de la C.G.E., dans une lettre adressée à l'ensemble du personnel du groupe a précisé la mission qu'il a reçue du gouvernement et qui peut se résumer en quelques mots. Il s'agit dans le cadre de la nationalisation de ne plus opposer progrès social à progrès économique.

Aujourd'hui les travailleurs

FORMATION EMPLOI : 100 PERSONNES A LA TABLE RONDE DE L'U.F.F.

Femmes chômeuses, femmes seules, femmes voulant retrouver, leurs maris, elles avec un sans formation, elles étaient une centaine à la table ronde organisée par l'Union des Femmes Françaises, le mardi 8 juin à St-Nazaire. Participant aussi au débat des représentants de l'ANPE, l'ANPA, du GRETA (groupements d'établissements), la Chambre de Commerce, Mme Devedre, du bureau national de l'U.F.F., étaient excusés le délégué régional à la formation professionnelle et à l'emploi, le représentant de la Direction départementale du travail.

L'objet du débat, la formation professionnelle liée à l'emploi des femmes, a soulevé des discussions, des échanges, des questions, allions-nous toujours repousser les femmes qu'elles ne sont pas formées pour tel ou tel emploi, et ne pas ouvrir de stages pour elles sous prétexte qu'il n'y a pas de travail et que des hommes déjà qualifiés sont au chô-

mage. Le débat a montré la volonté des femmes de faire évoluer les choses, sur près de 250 questionnaires remplis par des femmes sur les marchés, à l'ANPE, à la porte les maîtres, près de 50 sont prêts à faire des stages de soudeuses pour être employées par exemple à l'AMT, la SMIAS, aux chantiers, etc.

Dans ces deux grandes entreprises elles ont montré que lorsqu'elles étaient plus nombreuses dans les ateliers elles étaient capables d'assumer ces postes.

Le soir même du débat plusieurs jeunes filles se sont inscrites pour suivre un stage d'instruction qualifiante en soudure, dans le cadre des stages Rigout.

C'est les 10 à 15 ans, les allions-nous toujours repousser les femmes qu'elles ne sont pas formées pour tel ou tel emploi, et ne pas ouvrir de stages pour elles sous prétexte qu'il n'y a pas de travail et que des hommes déjà qualifiés sont au chô-

mage. Le débat a montré la volonté des femmes de faire évoluer les choses, sur près de 250 questionnaires remplis par des femmes sur les marchés, à l'ANPE, à la porte les maîtres, près de 50 sont prêts à faire des stages de soudeuses pour être employées par exemple à l'AMT, la SMIAS, aux chantiers, etc.

Dans ces deux grandes entreprises elles ont montré que lorsqu'elles étaient plus nombreuses dans les ateliers elles étaient capables d'assumer ces postes.

Le soir même du débat plusieurs jeunes filles se sont inscrites pour suivre un stage d'instruction qualifiante en soudure, dans le cadre des stages Rigout.

C'est les 10 à 15 ans, les allions-nous toujours repousser les femmes qu'elles ne sont pas formées pour tel ou tel emploi, et ne pas ouvrir de stages pour elles sous prétexte qu'il n'y a pas de travail et que des hommes déjà qualifiés sont au chô-

mage. Le débat a montré la volonté des femmes de faire évoluer les choses, sur près de 250 questionnaires remplis par des femmes sur les marchés, à l'ANPE, à la porte les maîtres, près de 50 sont prêts à faire des stages de soudeuses pour être employées par exemple à l'AMT, la SMIAS, aux chantiers, etc.

Dans ces deux grandes entreprises elles ont montré que lorsqu'elles étaient plus nombreuses dans les ateliers elles étaient capables d'assumer ces postes.

Le soir même du débat plusieurs jeunes filles se sont inscrites pour suivre un stage d'instruction qualifiante en soudure, dans le cadre des stages Rigout.

C'est les 10 à 15 ans, les allions-nous toujours repousser les femmes qu'elles ne sont pas formées pour tel ou tel emploi, et ne pas ouvrir de stages pour elles sous prétexte qu'il n'y a pas de travail et que des hommes déjà qualifiés sont au chô-



RÉFORME DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

L'UNION DÉPARTEMENTALE C.G.T. COMMUNIQUE :

L'Union Départementale CGT a eu à connaître l'avant-projet gouvernemental sur la Sécurité sociale. Elle constate que cet avant-projet restreint le caractère démocratique de la Sécurité sociale par une représentation minoritaire des administrateurs à élire en regard de ceux désignés, ce qui conduit à être en contradiction avec les messages faites de remettre la gestion aux salariés.

Le changement c'est réintroduire dans leur droit les salariés pour assurer la gestion de leur Sécurité sociale que leur a voté l'Assemblée nationale le 10 mai 1976.

C'est pourquoi l'Union Départementale a demandé à renouer les liens avec la majorité de gauche de Loire-Atlantique afin de leur faire part de ses propositions et donc de ce qui devrait être maintenu dans l'avant-projet de loi. Cette entrevue sera en fait une étape importante car nous leur avions déjà fait connaître en décembre dernier lorsque nous les avions rencontrés, sur cette question mais aussi sur les autres du pouvoir d'achat, de la réduction du temps de travail, des droits sociaux.

Le patronat par sa part pression pour que la réforme ne change rien en fait aux ordonnances de 1967 qui assurent la mainmise du patronat et à ses alliés sur la Sécurité sociale.

Il menace de faire démissionner ses administrateurs, s'il n'est pas majoritaire dans les caisses de Sécurité sociale. QU'IL FASSE ! La Sécurité sociale doit être gérée par les représentants des salariés, c'est une bataille que mené depuis quinze ans la CGT. De plus, les cotisations de Sécurité sociale sont de l'argent des travailleurs, c'est un salaire différé, c'est le produit de leur travail.

Le changement c'est réintroduire dans leur droit les salariés pour assurer la gestion de leur Sécurité sociale que leur a voté l'Assemblée nationale le 10 mai 1976. C'est l'engagement qu'avait pris le Président de la République et la majorité de gauche, l'abrogation des ordonnances de 1967 ne saurait donc être réintroduite sous une autre forme.

ROMÉO ET JULIETTE DE VÉRONA A DOULON

(Suite de la page 2)

nous en sommes à présent à un nouveau d'attente de dix heures, les quatre premiers actes sont mis en place.

get, et sans entrer dans les détails, nous partons sur un budget minimal de 24 millions de centimes. Pour couvrir ces dépenses, diverses subventions dont un quart de 3,5 millions de la Maison de Quartier, et une provision de 9 millions de centimes de recettes, c'est-à-dire par Monsieur Jossé, techniciens aux représentations données à Doulon et au Conservatoire de Bouillon.

Vous êtes à mi-chemin de cette aventure. Pouvez-vous situer le chemin parcouru et ce qui reste à faire ?

Un trentaine d'acteurs ; si l'on croise la presse locale, manquent les « figurants » ?

Lequel, maintenant, sont associées au projet de nombreuses personnes, et dans tous les domaines. J.P. Vilquin, professeur à la Faculté de Nantes, traduit le texte, Christian Villeneuve, professeur au Conservatoire, en écrit la musique. Il y a dans la salle, une « foule gabare » de Michel Rambaud, tandis que le décor du plateau, les costumes et masques sont réalisés par Monsieur Jossé, d'Angers, et son équipe. Enfin, les affiches sont l'œuvre de l'athlète polonais Gorowski qui travaille au Grand Théâtre de Cracovie.

Le départ a été l'accord avec la Maison de Quartier, au niveau de la démarche culturelle fondamentale ; un quartier peut être lieu de création, au même titre que les autres acteurs de la pièce. Au même titre que les cinquième voix de l'Ensemble Vocal et Instrumental qui les douze musiciens de l'OPPL.

Le mot ne doit pas être pris dans un sens restrictif, encore moins peyoratif. Il s'agit de ce qui est le lieu de création, au même titre que les autres acteurs de la pièce. Au même titre que les cinquième voix de l'Ensemble Vocal et Instrumental qui les douze musiciens de l'OPPL.

Lequel, maintenant, sont associées au projet de nombreuses personnes, et dans tous les domaines. J.P. Vilquin, professeur à la Faculté de Nantes, traduit le texte, Christian Villeneuve, professeur au Conservatoire, en écrit la musique. Il y a dans la salle, une « foule gabare » de Michel Rambaud, tandis que le décor du plateau, les costumes et masques sont réalisés par Monsieur Jossé, d'Angers, et son équipe. Enfin, les affiches sont l'œuvre de l'athlète polonais Gorowski qui travaille au Grand Théâtre de Cracovie.

Premier temps donc : la rencontre avec ces habitants. Plusieurs réunions auxquelles sont venus plus de deux cents personnes, pas seulement de Doulon, intéressées au projet. Peu à peu, les groupes, les ateliers se sont constitués :

Quelles retombées espérez-vous d'un tel événement ?

Il y aura, bien sûr, l'impact immédiat de l'événement lui-même de tout ce qui se fera autour et en même temps. Sans préavis pour l'instant : des conférences débats sur Shakespeare et les mythes de Roméo et Juliette, un mini festival au Cine Club de Doulon, une exposition des affiches de Gorowski en liaison avec les Beaux-Arts. La liste n'est pas limitative.

NOUVEAU

HONDA PXL 50

Il se conduit, dès 14 ans, sans aucun permis.

SDVM 14, r. de Jemmasses (Champs de Mars) 44000 NANTES - Tél. (49) 69.59.22

ÉCONOMIE et POLITIQUE

de juin en vente à la fédération du PCF

Dossier : spécial forum sur les nouveaux critères de gestion

et les rubriques habituelles

Cellules d'entreprises, Secrétariats de sections, passez votre commande à : la Fédération du P.C.F., 41, rue des Olivettes, 44000 Nantes

Publicité

ELECTRICITÉ DE FRANCE